

Pour poursuivre le débat sur le fondamentalisme on peut trouver les textes choisis un peu disparates . La logique qui m'a inspiré :

-Le premier texte revient sur la modernité du fondamentalisme qui se présente comme la volonté politique d'inaugurer une nouvelle tradition de la soumission du politique au religieux plutôt qu'un attachement à une tradition éprouvée.

- Le texte de P Veyne en mettant en avant une vision épigénétique de l'histoire remet en question toute compréhension intangible de Dieu et de son action dans le monde et suggère des bifurcations imprévisibles pour l'avenir.

-Le troisième texte de F Jacob valorise la culture scientifique pour nous protéger du fanatisme dogmatique mais ne peut-on pas lui objecter que la rationalité scientifique obéit à une volonté de puissance capable de produire un monde qui n'est pas forcément raisonnable ni paisible ?

## I Gauchet

Le premier texte permet de renouer avec la dernière discussion. Il insiste sur la dimension politique du fondamentalisme qui veut bouleverser la société pour réintroduire la mainmise des normes religieuses sur la collectivité.

M Gauchet (1946..) insiste sur la modernité de la démarche.( On peut faire le rapprochement avec O Roy)

1) elle se situe après la rupture de l'esprit **des lumières** qui est à l'origine de l'autonomie du politique par rapport à Dieu. Après la RF Dieu ne gouverne plus la société, la loi est faite par l'homme. La sujétion religieuse n'est qu'une démarche privée qui repose sur le fort intérieur. La croyance est un choix spirituel personnel.

Le fondamentalisme veut en finir avec cette carence d'autorité en proposant un changement radical de la société qui doit à nouveau se structurer selon des normes religieuses.

2) Cependant le fondamentalisme ne s'inscrit pas dans la continuité de la tradition reposant sur le respect de l'autorité des anciens« Au je crois parce que telle était la foi de nos pères, elle substitue un je crois parce que je suis absolument sûr, dans mon fort intérieur que ma religion est la vraie. »

On ne sort pas de la **subjectivité moderne**. Pour Gauchet ce n'est pas un processus qui remet fondamentalement en question la sortie du religieux<sup>1</sup> liée à la découverte de la subjectivité individualiste. D'une certaine façon la jeune fille qui affirme son identité par le voile pose un acte d'indépendance.

3) les sectes fondamentalistes prolifèrent dans les pays du tiers monde ( ex Madagascar) parce que la culture technique remet brutalement en question l'autorité traditionnelle sans préparation à l'autonomie individualiste. C'est une recherche de protection contre ce qui est vécu comme une agression.

En occident le fondamentalisme se nourrit plutôt de la désillusion de l'idée de progrès suite à la faillite des grandes utopies politiques comme le communisme, le nazisme.

## II Veyne

---

<sup>1</sup> *Sortie de la religion ne signifie pas sortie de la croyance religieuse, mais sortie d'un monde où la religion est structurante, où elle commande la forme politique des sociétés et où elle définit l'économie du lien social* M Gauchet La religion dans la démocratie p13

La formule de Malraux : *le 21 siècle sera religieux ou ne sera pas* ne dit pas s'il s'agit du retour des **religions formatées une fois pour toutes dans le passé.**

Ceux qui pensent qu'une **vérité absolue surplombe**, l'histoire négligent la part de transformation qu'elle est obligée de subir à cause de la nouveauté des situations produites par l'histoire. La vérité transhistorique postulée par le fondamentalisme est une simplification qui ne tient pas compte des ruptures entre les époques.

Quand on cherche les racines du présent dans le passé il faut se méfier de l'illusion rétrospective qui reconstruit le passé selon les idées du présent. Lorsque nous voulons retrouver les racines qui expliquent ce que nous vivons on ne tient pas assez compte de ce que la reconstruction apporte après coup dans la vision d'une finalité<sup>2</sup> qui se serait développée.

Selon Veyne ( 1930..) l'histoire c'est l'irruption d'une cristallisation inattendue d'une pluralité de facteurs. Elle peut produire des événements sans précédent.

-Ainsi l'**esprit des lumières** est un **événement sans précédent** apparu au 18 siècle comme l'a été d'ailleurs l'apparition du christianisme au début de notre ère. Veyne donne l'image d'un *plissement géologique*. Si le soubassement change tout ce qui est hérité du passé est obligé de se réorganiser, voire de se réinventer pour continuer d'exister.

C'est le cas pour toute tradition religieuse qui est obligée de se reformater en tenant compte du contexte nouveau.

L'exemple du changement de sens de la charité montre que l'exigence chrétienne a été renouvelée ( ceux qui croient à la continuité diront après coup s'approfondir) au contact de la revendication des droits sociaux développés au 19eme. Ceux-ci ont été d'ailleurs préparés par une pensée de Spinoza au 17eme qui préfère la solidarité sociale à la charité : « Porter secours à ceux qui en ont besoin dépasse largement les forces et l'intérêt des particuliers ; le soin des pauvres s'impose donc à la société tout entière et concerne l'intérêt commun<sup>3</sup> » même si l'auteur reconnaît que *La charité chrétienne a aidé à assimiler la phrase citée de Spinoza, qui est pourtant bâtie sur un « discours » séculier, celui de l'utilité de l'homme pour l'homme, étranger à leur religion.(...)p264*

Autre exemple

-Si l'on pense que la **shoah** est un événement sans précédent servant désormais de repère à notre temps, comme on l'a vu dans le café sur *mémoire et réconciliation* la compréhension du mal et de Dieu risque de s'en trouver bouleversée

Cf *le concept de dieu après Auschwitz* de Hans Jonas (1903-1993): « il faut que sa bonté soit compatible avec l'existence du mal, et il en va de la sorte que s'il n'est pas tout puissant (..) S'il n'est pas intervenu, ce n'est point qu'il ne le voulait pas, mais parce qu'il ne le pouvait pas p34

Le théologien cite Etty Hillesum qui s'adresse à Dieu

« Vous ne pouvez nous aider, mais nous, nous devons Vous aider, nous devons défendre Votre lieu d'habitation en nous jusqu'à la fin.

---

<sup>2</sup> Fait d'avoir un but assigné par la nature ou une volonté supérieure'

<sup>3</sup> *Par confusion entre l'égalité spirituelle et l'égalité temporelle, le vieux sol christianisé a été pour les Lumières un terrain qui n'était pas destiné à leurs semences, mais qui a pu les recevoir mieux que d'autres sols. Schumpeter disait que, si la guerre sainte avait été prêchée aux humbles pêcheurs d'un lac de Galilée, et le Sermon sur la Montagne à de fiers cavaliers bédouins, le prédicateur aurait eu peu de succès.*

P Veyne

Face à la puissance humaine débridée Dieu devient objet de souci comme un trésor à préserver pour que la vie reste sensée.

La force de cette position est qu'elle tient compte du plissement géologique apporté par l'horreur des camps.

Il est intéressant de voir que le philosophe a transposé dans *le principe de responsabilité* 1979 cette analyse à la terre qui doit être préservée comme un objet fragile face aux dégâts liés au développement technique.

On est loin de socle grec ou l'homme n'était qu'un mortel, un être transitoire dont les traces sont effacées comme les pas sur le sable lors du retour éternel de la marée.

- Dans la première moitié du XXe l'opposition fondamentaliste à la dimension épigénétique des théories de l'évolution a donné lieu au **célèbre procès du singe en 1925** lorsque John Thomas Scopes décide d'enseigner l'évolutionnisme alors que l'état du Tennessee interdit tout ce qui contredit l'histoire de la création. Procès à Dayton qui enflamma l'Amérique présenté comme l'Armageddon, la lutte finale entre le bien et le mal (pour la petite histoire Scopes sera condamné à 100 dollars puis cette condamnation sera cassée en appel)

Ce que ne supportent pas les créationnistes **c'est que le Darwinisme** remette en question les récits de création par ex les 6 jours dans la Bible. (Ce thème touche aussi les musulmans cf l'atlas de la Création Harun Yahya .

### **Quel est l'enjeu ?**

Les théories de l'évolution en introduisant le rôle essentiel du hasard s'opposent à l'idée de sagesse de Dieu. La loi naturelle devient chaotique, le monde irrationnel.

Aujourd'hui on essaie encore d'échapper à cette crise par la théorie du **dessein intelligent**<sup>4</sup> Le **dessein intelligent** (Intelligent Design en anglais) est la croyance selon laquelle « certaines observations de l'univers et du monde du vivant sont mieux expliquées par une cause intelligente que par des processus aléatoires tels que la sélection naturelle »

Devant la force des théories de l'évolution, pour ne pas retomber dans le traumatisme de l'affaire Galilée, les penseurs chrétiens sont poussés à réduire la voilure et cherchent à conserver la solidité de la loi naturelle en l'attachant au seul niveau des exigences morales pour éviter l'arbitraire du relativisme dans les évaluations. Cf la morale sexuelle chrétienne

## **III**

---

<sup>4</sup> . Cette thèse a été développée par le Discovery Institute, un cercle de réflexion conservateur chrétien américain. Le dessein intelligent est présenté comme une théorie scientifique par ses promoteurs, mais dans le monde scientifique, il est considéré comme relevant de la pseudoscience, tant par des arguments aussi bien internes à la biologie (les promoteurs du dessein intelligent apparaissant aux biologistes comme ne tenant pas compte de nombreuses observations) qu'épistémologiques (en particulier le critère de réfutabilité de Karl Popper). La plupart des commentateurs et des scientifiques y voient une résurgence du créationnisme, dissimulée sous une apparence de scientificité. Le dessein intelligent est désormais classé aux États-Unis dans les théories néo-crétionnistes (intervention d'une puissance transcendante).

## La démarche scientifique comme frein au fanatisme : Texte Jacob

### La mentalité scientifique est-elle un garde fou contre ceux qui prétendent posséder la vérité absolue

En général les savants ont le souci d'établir la vérité en fonction du contexte d'expérience. Ils sont sensibles au principe de réfutabilité. Une théorie doit pouvoir être remise en question par les faits. Elle n'a rien à voir avec la crispation dogmatique attachée aux vérités absolues

Ainsi F Jacob oppose ainsi la froideur de la démarche objective à la passion<sup>5</sup> de ceux qui veulent imposer une vérité absolue voyant derrière toute contestation l'offense du mal au bien. Le fanatisme *est un redoutable amour de la vérité* qui pousse au sacrifice de soi et des autres au service de ce que l'on tient pour vrai

Pouvoir se prévaloir du label scientifique est très recherché mais cela donne lieu à une utilisation abusive de la science

Ex sa mise au service de la passion raciste comme le nazisme

#### Pour la discussion on peut retenir :

1) le fanatisme n'est pas propre au monde religieux, d'ailleurs les mêmes textes sacrés peuvent justifier la violence comme la non violence .

2) il y a bien d'autres sources d'affrontement comme l'indique F Jacob, la langue , l'idéologie politique, la race etc.

ex les Tutsi et les Hutus sont des chrétiens, les kurdes et les turcs sont des musulmans

3) Les horreurs du 20eme siècle (les camps ont été créés souvent pour purifier les populations comme on purifie les métaux..) sont liées à des idéologies **areligieuses** qui se voulaient scientifique.

4) on a remarqué que les promoteurs du fondamentalisme sont souvent des gens qui ont fait des études scientifiques (est-ce l'aveuglement de la spécialisation qui leur permet de mettre des cloisonnements entre des activités incompatibles ?)

5) En général la rationalité scientifique obéit à une volonté de puissance qui n'est pas respectueuse des finalités humaines, autrement dit la rationalité scientifique vise l'efficacité sans le souci du raisonnable pour l'homme.

En effet tout processus rationnel n'est pas raisonnable au sens de sage

Les deux peuvent être confondus : par ex quand on confond ce qui est et ce qui doit être. La science normalise quand elle fait d'une régularité trouvée une norme morale, d'un fait un devoir être cf la courbe de poids

Si elle établit que telle qualité n'est pas dans la norme mais est une déviance ; celui qui n'est pas conforme à la norme est un monstre ou un malade. Dans la religion on n'était qu'un pécheur capable de s'amender. C'est moins inflexible que le nécessitarisme scientifique.

Enfin les **prouesses annoncées de la biotechnologie** ne manquent pas d'être inquiétantes

---

<sup>5</sup> On peut appliquer à la rationalité scientifique l'argument de HUME : *Si une passion ne se fonde pas sur une fausse supposition et si elle ne choisit pas des moyens impropres à atteindre la fin, l'entendement ne peut ni la justifier, ni la condamner. Il n'est pas contraire à la raison de préférer la destruction du monde entier à une égratignure de mon petit doigt ; Il n'est pas contraire à la raison que je choisisse de me ruiner complètement pour prévenir le moindre malaise d'un Indien ou d'une personne complètement inconnue de moi. Hume*

Les manipulations génétiques vont permettre d'agir sur le programme qui gouverne la nature humaine . Ne vont-elles pas produire des êtres spécialisés comme les alphas du *Meilleur des mondes* (le roman d'anticipation écrit en 1931 par Aldous Huxley

Soit par ex La **myosine** qui est une [protéine](#) jouant un rôle fondamental dans les mécanismes de la contraction musculaire. Or la myosine de la souris est plus explosive que celle de l'homme. Quand on pourra introduire son code chez les humains, on va produire des surhommes qui vont sauter 4m en hauteur sans se forcer.

On peut ainsi constituer une élite des gènes dans tous les domaines. On assiste alors à un changement de la figure humaine :

- quand sera-t-il de notre refus du racisme qui repose sur l'égale dignité des hommes,
- quand sera-t-il de la liberté des gens programmés à grand frais ?

Les optimistes diront qu'on finira par isoler le gène de l'altruisme. Et qu'on pourra inoculer le gène de la charité . Pas de souci on produira des *mère Thérèse* à volonté

La disparition de la figure actuelle de l'homme est envisagée par le **transhumanisme**<sup>6</sup>... Le **transhumanisme** est un mouvement culturel et intellectuel prônant l'usage des sciences et des technologies (particulièrement la biotechnologie) afin de développer les capacités physiques et mentales des êtres humains. Le trans-humanisme considère certains aspects de la condition humaine tels que le handicap, la souffrance, la maladie, le vieillissement ou la mort subie comme inutiles et indésirables. Les penseurs trans-humanistes prédisent que les être humains pourraient être capables de se transformer en êtres dotés de capacités telles qu'ils mériteraient l'étiquette de « **post humains** ».

---

<sup>6</sup> Les visions transhumanistes d'une humanité transformée ont suscité de nombreuses réactions tant positives que négatives émanant d'horizons de pensée très divers. Francis Fukuyama a ainsi déclaré, à propos du transhumanisme, qu'il s'agit de l'idée la plus dangereuse du monde, ce à quoi un de ses promoteurs, Ronald Bailey, répond que c'est, au contraire, le « mouvement qui incarne les aspirations les plus audacieuses, courageuses, imaginatives et idéalistes de l'humanité ».